

L'OEUF DE TURQUOISE

Un jour où je me rendis à la foire d'Avignon, je parcourus le Grand Palais des Expositions.

Je passai devant un stand de minéraux dont les rayons étaient si chargés de pierres de toutes sortes qu'il était difficile de faire un choix. Soudain, mon regard se posa sur une petite corbeille contenant des pierres ovoïdes, de la grosseur des oeufs de pigeon. Je ne sais pas si c'est parce que j'aime les oiseaux mais je fus attiré par l'un d'eux. Je l'achetai et une fois arrivé à la maison, je le posai sur mon étagère au dessus de mon bureau. Mon plaisir me liait avec lui plus par le toucher que par le regard.

C'est pourquoi, ce matin, je décidai de fermer les yeux, de faire le silence en moi pour comprendre ce que cet oeuf avait à me transmettre. Je le tenais serré dans ma main gauche afin de garder libre ma main droite pour pouvoir transcrire ce que je vivais :

Un air frais vint caresser mon front, une lumière blanche bleutée semblait vouloir soulever une épaisse brume qui empêchait le soleil de percer. J'entendis soudain le vent chanter. Une fois que ce chant fut terminé, le silence s'imposa à moi ; j'étais en paix, tout simplement.

Soudain, j'aperçus un enfant qui marchait le long d'une très grande plage de sable. Par la pensée, je me rapprochai de lui. Je ne le voyais que de dos et je sentis qu'il ne désirait pas que je découvre son visage. Je respectai sa demande et le suivis pas à pas... Tout à coup, il scruta le sol, s'agenouilla et gratta le sable : de là, il sortit dix oeufs semblables au mien mais de forme plus grossière. Avec des gestes lents et précis, il en frotta un sur le sable en prenant soin de ne négliger aucune partie. De sa main gauche, de temps à autre, il faisait couler sur cet oeuf quelques gouttes d'eau de la mer dont les vagues roulaient à ses pieds. Je compris alors que l'oeuf que je tenais dans ma main avait été modelé par lui.

Je fermai à nouveau les yeux et demandai à mon coeur de lui transmettre ce que mon esprit voulait lui exprimer :

« A toi, l'enfant sans visage, je te dis merci car je sais ce que tu as laissé dans cet oeuf que tu as si longuement caressé. Je demande à la lumière de l'amour de faire passer de mon oeuf à celui que tu polis à présent toute ma reconnaissance. » Une fois que mon souhait fut exprimé, l'enfant s'arrêta, il se tourna d'un quart de cercle pour se trouver face au soleil qui se levait. Il entama alors un chant magnifique en hindi. A ce moment, je voyais son visage de profil : il rayonnait d'une lumière intense. Je ne pus m'empêcher de m'exclamer : « Mon Dieu, qu'il est beau, cet enfant ! » C'est l'enfant du soleil levant, pensais-je en souriant. J'avais à peine fini de penser cela que les paroles de son chant me firent sursauter :

« Je suis le Maître du soleil levant, vient maintenant le temps...le temps de vous aimer comme avant.

Vous avez oublié que seul l'amour subsiste, c'est pourquoi vous avez expérimenté les chemins de la souffrance et de la mort.

Sentez-vous à nouveau couler dans vos veines le fluide de la vraie vie ?

Alors, courez, chantez comme des enfants heureux pour ce bonheur retrouvé !

Faites éclater la joie de cet enfant roi qui est en vous...c'est tout.

C'est tout simplement ainsi que la lumière chasse les ténèbres, l'avez-vous compris ?

L'amour efface la haine.

Le rire remplace les pleurs.

Le vrai bonheur chasse à jamais le malheur de l'incompréhension.

Seul l'ignorant se morfond car il ignore qu'il porte en lui cet enfant roi.

L'enfant roi de l'amour peut-il être triste un seul jour ?

La tristesse appartient uniquement à ceux qui ne veulent pas cet enfant-là. »

Soudain, tout s'arrêta... Je me retrouvais à nouveau là, devant mon bureau avec dans ma main l'oeuf de turquoise contenant ce message.

Comme un grand bonheur ne se garde jamais pour soi, je suis heureux de le partager avec vous.

©Pierre Basquin